

RAPPORT DU BURKINA FASO

Le Burkina Faso, autrefois République de Haute-Volta avec une superficie de 274.200 km² est enclavé au cœur de l'Afrique de l'ouest et fait partie des pays les plus petits du continent africain. Son territoire est situé entre 8° et 16° de latitude nord et entre les longitudes 6° ouest et 3° est par rapport au méridien de Greenwich. Le pays partage ses limites avec le Mali au nord et à l'ouest, la Côte d'Ivoire au sud-ouest, le Ghana et le Togo au sud, le Bénin au sud-est et le Niger à l'est.

Conscient de l'importance de la cartographie pour son développement, le gouvernement du Burkina a créé en 1976 l'institut géographique du Burkina (IGB) pour mettre en œuvre sa politique en matière de production et de gestion de l'information géographique. Depuis l'IGB a travaillé à améliorer le potentiel du pays en matière d'infrastructures géographiques. Ainsi, furent créés :

- un réseau géodésique national ;
- des cartes à l'échelle 1/50000 ;
- une Base nationale de données topographiques (BNDT) ;
- des bases de données d'occupation des terres couvrant le territoire avec comme années de référence 1992 et 2002.

Ces données de bases ont permis de dériver plusieurs autres produits au profit des secteurs thématiques.

Depuis 2012, dans sa quête de rendre disponible des données fiables sur son territoire, de nouveaux défis ont été lancés par le Burkina parmi lesquels :

- la mise en place de deux bornes géodésiques mesurées par le système de positionnement par satellites dans chaque commune du Burkina ;
- la mise en service d'un réseau de neuf (09) stations GNSS CORS couvrant le territoire avec un rayon moyen de 150 km. Le premier forum national sur sa gestion et son exploitation a été organisé les 11 et 12 mars 2014 à Ouagadougou.

- de nouvelles cartes sur l'ensemble du territoire à l'échelle 1/200000 ;
- quarante (40) cartes numériques à l'échelle 1/50000 remises au Gouvernement le 1^{er} juillet 2014 ;
- une nouvelle Base de données d'occupation des terres avec des images de 2012 encore en cours de production.

A la faveur de la réalisation de l'ensemble de ces projets, le Burkina a jugé nécessaire de créer l'opportunité d'un échange avec les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest à travers trois ateliers organisés respectivement en 2012, 2013 et 2014.

Au niveau institutionnel, le Burkina a créé une nouvelle commission de toponymie qui a tenu plusieurs sessions pour l'harmonisation des noms des villages administratifs qui ont été portés sur les nouvelles cartes.

Notre pays a été également présent et a contribué aux initiatives internationales dont par exemple le GENUNG et Global mapping.

Cependant, le Burkina rencontre à l'instar de bien de pays d'Afrique des difficultés au nombre desquelles :

- le faible niveau de financement accordé à l'information géographique ;
- la faible collaboration entre les structures en charge des statistiques, de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du cadastre avec les services de cartographie;
- l'instabilité du personnel qui part pour des emplois plus rémunérateurs.

Ces faiblesses et difficultés rencontrés ont amené le Burkina à engager en cette année 2014 une réflexion sur la pérennisation du financement de l'information géographique et un plan stratégique de développement de l'Institut géographique d'ici 2014.

Claude Obin TAPSOBA
Directeur Général
Institut Géographique du Burkina